

La complémentation des adjectifs de similarité : De la quantification à la qualification

La communication portera sur la complémentation des adjectifs de similarité dits de « comparaison » ou « symétriques » (Schneidecker 2002). Nous focaliserons notre attention sur les adjectifs *semblable* (1), *similaire* (2), *égal* (3) et *équivalent* (4). Notre attention sera portée sur différents aspects sémantiques et énonciatifs de la complémentation de ces adjectifs lorsqu'ils sont précédés de la préposition *à*. A travers une étude de corpus, restreint aux textes du 20^e siècle et issu essentiellement de la base de données *Frantext*, nous avons remarqué que *semblable à* et *similaire à* ne réalisent de comparaison qu'entre des qualités (3 a). *Egal à* par contre ne réalise une comparaison qualitative que dans 5% des cas et dans 95% des occurrences il réalise une comparaison quantitative. *Équivalent à* réalise une comparaison entre des qualités dans 9% des cas et entre des quantités dans 32% des cas (4). Le fonctionnement sémantique de ces adjectifs oscille donc entre l'expression de la quantification et l'expression de la qualification. Sapir (1968 : 229) note à ce propos que « *égal à* est sur le plan quantitatif l'équivalent de *semblable à* sur la plan qualitatif ».

1. *J'étais semblable à ces malades qui préfèrent encore les verres à moitié vides pour rester sur leur soif.* (Roger N, *Le Hussard bleu*, 1950, p. 107).
2. *Et je me demandais même s'il n'y avait pas en ce moment un jeune homme sur un pont, dans une attitude similaire à la mienne et qui s'évertuait à fouiller des yeux le monolithe flottant qui m'éloignait de lui.* (Labro P, *Des bateaux dans la nuit*, 1982, p. 327).
3. *Traçons un triangle! (...) Étant donné que le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des côtés de l'angle droit et que deux quantités égales à une troisième sont égales entre elles (...).* (TLF).
- (3a) * *Traçons un triangle! (...) Étant donné que le carré de l'hypoténuse est semblable / similaire à la somme des carrés des côtés de l'angle droit et que deux quantités semblables / similaires à une troisième sont égales entre elles.*
4. *Le salaire du directeur semble être équivalent à 2 ou 3000 roubles.* (Queneau R, *Journaux 1914-1965*, 1996, p. 936).

Dans une perspective énonciative (Orecchioni (1980), Cervoni (1987), Nølke (1993)), nous essaierons de dégager les spécificités de ces adjectifs à travers une étude énonciative de la comparaison en prenant en considération l'« expression de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé » (Le Querler (1996 : 61)). *Semblable à* et *similaire à* dénotent une comparaison « imagée » et subjective. Par contre, *égal à* et *équivalent à* dénotent une ressemblance plus objective, (cf. Van Peteghem (2002) et Corteel (2006) et (2009) pour les adjectifs *pareil* et *identique*). Cette analyse se vérifie à travers l'étude des contextes dans lesquels ces adjectifs sont utilisés. *Semblable à* et *similaire à* s'emploient le plus souvent dans des textes descriptifs dans le genre romanesque ou poétique. Alors que *égal à* et *équivalent à* s'emploient dans des contextes plus scientifiques et plus généralement dans le domaine de la géométrie « en parlant de figures, de volumes » (TLF), d'où la prédilection de ces adjectifs pour les noms quantifiables (*nombre, poids, chiffre...*). *Egal à* et *équivalent à* expriment, de ce fait, une ressemblance exacte, alors que *semblable à* et *similaire à*, « présentent des rapports partiels de similitude » (GLLF).

L'étude du corpus montre aussi que *semblable à* et *similaire à* peuvent être modifiés par des adverbes d'intensité : *si* (6), *si peu* (7), *un peu* (8) *trop* (9), *tout* (10). *Egal à* et

équivalent à refusent par contre la gradation (11 a, 12 a). Ce constat consolide l'hypothèse précédente qui présente, d'une part, *semblable* et *similaire* comme des adjectifs « comparatifs » décrivant une comparaison approximative et subjective et qui défend, d'une autre part, l'idée que *égal* et *équivalent* dénotent une comparaison plus objective en présentant les objets comparés comme étant non seulement semblables mais identiques.

(6) *Pourquoi ce paysage si semblable à sa banalité courante se grava-t-il pour toute la vie dans la mémoire du pauvre Fred ?* (Vialatte A, *Les Fruits du Congo*, 1951, p. 206)

(7) *Il était tout déconcerté de la trouver si peu semblable à la Dora qui flottait devant ses yeux.* (*Ibid.*).

(8) *Les crises d'épilepsie bravais-jacksonienne se déroulent selon un plan un peu similaire à celui de l'épilepsie généralisée.* (*Nouvelle encyclopédie pratique de médecine et d'hygiène*, 1965, p. 335.).

(9) *Elle n'avait aucune sympathie immédiate pour cet inconnu trop semblable à elle-même* (Bazin H, *Le Bureau des mariages*, 1951, p. 22.).

(10) *Après une lumineuse et calme journée, toute semblable à celle d'hier.* (Genevoix M, *Ceux de 14*, 1950, p. 384.).

(11) *Un développement de force équivalent au poids de 300 000 kilos, supporté en un point quelconque d'une canalisation.* (Pesquidoux, *Livre raison*, 1925, p. 188). (TLF)

(11 a) **Un développement de force trop/ assez / si / un peu équivalent au poids de 300 000 kilos, supporté en un point quelconque d'une canalisation.*

(12) *Tout corps plongé dans un liquide éprouve de bas en haut une pression égale au poids du liquide déplacé.* (Caudel, *Art poétique*, 1907, p. 134).

(12 a) ** Tout corps plongé dans un liquide éprouve de bas en haut une pression trop/ assez / si /un peu égale au poids du liquide déplacé.*

Enfin, l'étude des « comparaisons à parangon » consolide le départage entre les adjectifs étudiés, (*cf.* Leroy (2007) pour les comparatives en *comme* et Corteel (2009) pour les emplois à complément de l'adjectif *pareil*). Contrairement aux adjectifs *égal* et *équivalent*, *semblable* et *similaire* peuvent être suivis d'un complément qui peut représenter la qualité prototypique d'un état ou d'une action :

(13) *Elle tournoyait, s'agenouillait, virevoltait, s'abattait et s'élançait, semblable à un elfe dans la clairière.* (Beck, *Léon Morin prêtre*, 1952, p. 189).

(14) *Drifter pénètre dans une pièce oblongue, similaire à ce que l'on appelle l'office dans les demeures bourgeoises.* (Labro P, *Des bateaux dans la nuit*, 1982, p. 212).

L'étude sémantique et énonciative de la complémentation des adjectifs *semblable*, *similaire*, *égal* et *équivalent* permet ainsi de souligner leurs différences et de ce fait de nuancer leur synonymie. L'étude du corpus permet de vérifier que les adjectifs étudiés peuvent se départager en deux groupes : adjectifs qualifiants et subjectifs et adjectifs quantifiants et objectifs.

Quelques références bibliographiques.

Corteel C. (2006), « *Pareil* anaphorique : une reprise à forte charge appréciative », *Travaux de linguistique*, 53, p. 91-116.

Corteel C. (2009), « Pour en finir avec la prétendue synonymie de *pareil* et *identique* », *Revue Romane* 44 : 1, p. 127- 150.

- Kerbrat-Orecchioni C. (1980), *L'énonciation*, Paris, Armand Colin.
- Cervoni J. (1987), *L'énonciation*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Leroy S. (2007), « Les comparaisons *comme SN* exprimant le plus haut degré », *Travaux de linguistique* 54, pp. 69-82.
- Leroy S. (à paraître), « Scalarité, comparaison et identité. Le cas de *comme* et *tel (que)* », in P. Hadermann, O. Inkova, M. Pierrard, D. Van Raemdonck (éd.), *La Scalarité*, Genève : Droz.
- Le Querler N. (1996), *typologie des modalités*, Presses Universitaires de Caen.
- Le Grand Larousse de langue française* (1986), Paris.
- Noailly M. (1999), *L'Adjectif en français*, Paris, Ophrys.
- Nølke H. (1993), *Le regard du locuteur : pour une linguistique des traces énonciatives*, Kimé, Paris.
- Rivara R. (1990), *1e Système de la comparaison. Sur la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris, Minuit.
- Sapir E. (1968), *Linguistique*, Paris, Gallimard
- Schnedecker C. (2002), « Les adjectifs "inclassables", des adjectifs du troisième type ? », *Langue française, L'adjectif sans qualité (s)*, n°136, Paris, p. 3-17.
- Trésor de la langue française* (version informatisée : www.atilf.fr).
- Van Peteghem M. (2002), « Les différentes interprétations de *pareil* ou comment un adjectif relationnel devient un marqueur anaphorique », *Langue française*, 136, p. 60-71.